



Olivier Belguise

Amené par les mathématiques sur le chemin de l'actuariat, l'actuaire qualifié IA officie au sein du même groupe depuis près de quinze ans et affiche déjà une belle carrière.

Rares sont aujourd'hui les actuaires à ne pas avoir changé plusieurs fois d'entreprise, surtout lorsqu'à l'instar d'Olivier Belguise, ils ont plus de 35 ans. Mais, pour ce natif de Rennes qui a grandi à Strasbourg, c'est aussi la preuve que l'actuariat permet d'ouvrir de nombreuses voies au sein des compagnies financières. Après un bac S option mathématiques, sa matière préférée, Olivier Belguise commence un cursus de... mathématiques à la faculté de Strasbourg sans avoir d'idées précises d'orientation : *« Je savais que je n'avais pas la fibre enseignante, et j'espérais pouvoir trouver un métier dans lequel mettre en pratique probabilités et statistiques, mes matières de prédilection. »*

Une application concrète des mathématiques

Le déclic arrivera lors de sa deuxième année d'études où une présentation du DUAS (Diplôme universitaire d'actuaire de Strasbourg) lui fait découvrir l'actuariat, *« une application concrète des mathématiques »*. Il achève sa formation d'actuaire chez le réassureur Guy Carpenter, en région parisienne, et prépare son mémoire (*Tempêtes : Étude des dépendances entre les branches Auto et Incendie avec la théorie des copulas*), qui sera récompensé par la suite par le prix Scor en 2002. Entretemps, il a regagné Strasbourg et trouve un poste début 2002 aux assurances du Crédit Mutuel pour travailler auprès du responsable du contrôle de gestion sur les problématiques non-vie et assurance de personne. Une époque où les actuaires sont encore une ressource rare : *« Nous étions un peu moins d'une dizaine, alors qu'il y a aujourd'hui près d'une trentaine d'actuaires dans l'entreprise. J'ai accompagné la montée en puissance et le renforcement de la société en termes de ressources actuarielles. »*

Cécil Mathieu

« C'est aussi à nous **actuaire**s d'être capables d'avoir une **vision globale** de nos **compagnies d'assurances** »

1977	Naissance à Rennes
1998-2001	ULP Strasbourg Magistère Actuariat
1999-2000	Groupama/Groupe AZUR Stages d'été
2000-2001	ULP Strasbourg DESS Actuariat
2001	Guy Carpenter Paris Actuaire stagiaire 6 mois
2002	Obtention du prix Actuariat Scor pour son mémoire : Tempêtes : étude des dépendances entre les branches Auto et Incendie avec la théorie des copulas
De 2002 à 2007	Assurances du Crédit Mutuel Actuaire au sein du service actuariat
2008	Assurances du Crédit Mutuel Responsable back-office réassurance
De 2009 à 2011	Assurances du Crédit Mutuel Responsable consolidation
Depuis septembre 2011	Assurances du Crédit Mutuel Responsable contrôle de gestion et fonction actuarielle

En 2008, nouvelle évolution dans sa carrière professionnelle. Le jeune homme se voit proposer comme mission de travailler sur la refonte du processus du back-office réassurance. Un retour vers la réassurance, mais, reconnaît-il, « c'était un poste pour lequel comptaient davantage les compétences en informatique et en analyse qu'en actuariat ». Après quelques mois, il est nommé responsable de la consolidation des assurances du groupe Crédit Mutuel (ACM). Une fonction « très orientée comptabilité » mais particulièrement stratégique puisque lui incombe la charge d'améliorer tous les process au niveau de la consolidation

des ACM. « C'est un poste qui m'a amené à beaucoup travailler sur les normes IFRS et sur tous les processus comptables qui interviennent dans la réalisation d'un bilan. Par nature la consolidation est le dernier maillon d'une chaîne et du travail de nombreuses équipes, ce qui nécessite de savoir gérer la pression pour tenir des délais serrés. » De cette période, Olivier Belguise va acquérir des compétences fiscales et comptables qu'il saura valoriser par la suite.

Au cœur de la transformation de la fonction actuarielle

En 2011, il est nommé responsable du contrôle de gestion et de la mise en place de la fonction actuarielle au sein du groupe, avec 16 personnes sous sa responsabilité. Poste qu'il occupe toujours et qui – du fait de la mise en place de Solvabilité II – l'a placé au cœur de la transformation. « Les actuaires avaient déjà une place stratégique au sein de l'entreprise, que ce soit sur des métiers relatifs à la tarification, au provisionnement ou encore à l'Asset Liability Management, mais la directive a permis de formaliser leur rôle. C'est une bonne chose pour la profession et pour les cursus d'enseignement. Cela nous ouvre vraiment de nouvelles perspectives. » Dans le cadre du pilier 1 de la directive, les ACM utilisent la formule standard avec des calculs de solvabilité « délégués à une équipe spécifique en charge des modèles S2, calculs que je suis chargé ensuite de valider dans un système "entre quatre yeux" ». Ajoutant que, « concernant Solvabilité II, l'entreprise est aujourd'hui parfaitement opérationnelle ». Quoi qu'il en soit, le travail à mener dans les prochains mois et sans doute les prochaines années devrait être encore très centré sur la directive. Olivier Belguise sait également que de nombreuses opportunités sont offertes par son groupe du fait de la diversité de ses activités : « C'est une énorme plus-value. Nous pouvons, de par notre organisation, travailler aussi bien sur les aspects vie que

non-vie. Mais c'est aussi à nous actuaires de savoir nous ouvrir à d'autres domaines, de ne pas rester sur les aspects purement techniques, d'être capables d'avoir une vision globale de la vie de nos compagnies d'assurances. »

La nécessité d'innover

Pour lui, il est aussi évident que les actuaires évoluent dans un marché très réglementé auquel il faut constamment s'adapter « L'ANI et la loi Hamon modifient la donne. Il nous faut faire preuve de créativité. Nos entreprises doivent également s'adapter à l'évolution des nouvelles technologies. La maison et la voiture connectées, l'e-santé sont des nouveaux enjeux qu'il faut appréhender, et les actuaires doivent accompagner ce changement. Les traitements des données sont différents, ce qui suppose d'autres compétences plus orientées vers des profils de data scientist », souligne cet heureux papa de deux enfants en bas âge. Pour décompresser de Solvabilité II, il s'adonne régulièrement au sanda, sport de combat chinois. Et, comme beaucoup de ses confrères, il est désormais impatient de constater les implications au quotidien de la directive, entrée en vigueur depuis le 1^{er} janvier. Même si, comme il aime à le rappeler, à la suite de Pierre Dac, « la prévision est difficile, surtout lorsqu'elle concerne l'avenir ».

Florence Puybareau



Cécil Mathieu